

Continent J

BRÉSILINTERDIT D'INTERDIRE JORGE DURÁN
CHINEDONG JIA ZHANG KE
HAITISOMETIMES IN APRIL..... RAOUL PECK
INDEUNNI MURALI NAIR
MEXIQUE.....LE VIOLON FRANCISCO VARGAS
TCHAD.....DARRAT MAHAMAT-SALEH HAROUN

CONTINENT J PAR GUILLAUME MAINGUET

Pour la première année depuis la création du festival, une programmation élaborée par un comité de sélection (composé de professeurs, documentalistes, intervenants scolaires et membres du Festival) est proposée et intégrée dans la programmation officielle du Festival.

Les six films ont été retenus par le comité pour leurs qualités narratives et cinématographiques. Ils proposent tous à leur manière la découverte possible pour les jeunes publics de cultures différentes de pays des 3 Continents.

Pour certains de ces films, comme Unni, Proibido proibir ou Daratt, les jeunes peuvent facilement s'identifier au personnage central autour duquel s'articule une intrigue ouverte sur les champs sociologiques et politiques. Ces films étrangers semblent ainsi s'adresser plus directement et pertinemment aux jeunes. Derrière l'évolution de ces personnages, ces films offrent en arrière-plan la possibilité d'aborder plus facilement des sujets graves comme la guerre, la drogue ou l'engagement politique.

La qualité narrative de ces films relève particulièrement de cette caractéristique de savoir lier harmonieusement l'histoire individuelle à la grande Histoire. Pour les plus jeunes, la découverte du cinéma s'élabore à partir de l'approche des personnages.

Le documentaire Dong propose une expérience plus singulière. Outre l'invitation généreuse à suivre un peintre dans son travail de composition et sa rencontre avec ses «modèles», sa forme documentaire met l'accent sur une des préoccupations du festival qui voit cette année la réunion des sélections fiction et documentaire en une seule et même compétition.

L'accompagnement pédagogique des films cette année incitera ainsi à la découverte du documentaire et ses effets : captation du réel, témoignages rapportés ou encore fenêtres ouvertes sur des mondes inconnus. Le documentaire peut offrir aux jeunes de découvrir la valeur fondamentale au cinéma du point de vue, dont Dong est un lumineux exemple.

Pour leur part, les films Sometimes in April et El Violin proposent un rapport plus frontal à l'action. La guérilla mexicaine ou le génocide rwandais sont évoqués avec âpreté et vérité, que ne manque pas de souligner des signatures plus revendicatives et politiques encore.

La sélection «Continent J» est une proposition de voyage entre des pays, des voix et des images rares et enrichissantes, d'un point de vue pédagogique et Humain.

For the first time in the history of the festival, a programme devised by a selection committee (made up of teachers, librarians, educational assistants and members of the festival team) is being offered as an integral part of the festival's official programming.

The six films have been selected by the committee for their narrative and cinematic qualities. Each film, in its own way, allows young audiences to discover different cultures of countries making up the 3 Continents.

With some films, such as Unni, Proibido proibir or Daratt, young people can easily identify with the character at the centre of a plot opening onto sociological and political issues. These foreign films thus seem to speak more directly and fittingly to young people. Behind the development of these characters, the films' backgrounds offer an opportunity to tackle subjects such as war, drugs or political commitment more easily.

The narrative quality of these films displays a particularly harmonious blend of individual stories with History in general. Younger audiences can discover cinema through the approach to the characters.

The documentary Dong offers a more unusual experience. In addition to the generous invitation to follow a painter in his work of composition and his encounter with his "models", the documentary form highlights one of the preoccupations of the festival that, this year, sees the fiction and documentary selections grouped together in a single competition.

Therefore, the educational back-up for the films this year will lead audiences to discover the documentary and its techniques: recording of the real world, related testimony or windows open onto unfamiliar worlds. Documentaries allow young people to discover the fundamental value of the point of view in film and Dong is a shining example of this.

As for the films Sometimes in April and El Violin, they offer a more direct relationship with action. The Mexican guerrilla war or the Rwandan genocide are evoked with brutality and honesty, underlined by an even more demanding and political approach.

The «Continent J» selection is an opportunity to travel between lands, voices and rare, rewarding images, as much from an educational view as a human one.

Interdit d'interdire

Jorge Durán

Continent J

BRÉSIL

L'avenir leur appartient : Paolo étudie la médecine, Leon la sociologie et Leticia l'architecture. Ils sont jeunes et intelligents : seul l'argent leur manque.

L'intrépide Paolo se rapproche d'une patiente, Rosalia, qui lutte seule contre sa leucémie. Les trois décident de l'aider et rendent visite à ses fils dans une favela de Rio. C'est la fin de leurs rêves : ils tombent dans un cercle vicieux de violence et de corruption.

FORBIDDEN TO FORBID

The future belongs to them: Paolo studies medicine, Leon sociology and Leticia architecture. They are young and intelligent: the only thing that they lack is money.

The intrepid Paolo becomes friends with a patient, Rosalia, who is struggling alone against leukaemia. The three friends decide to help her and go to visit her sons in a Rio favela. This marks the end of their dreams as they fall into a vicious circle of violence and corruption.



JORGE DURÁN EST NÉ AU CHILI EN 1942 ET VIT AU BRÉSIL DEPUIS 1973. IL EST CONNU EN TANT QUE SCÉNARISTE ET ENSEIGNE À L'UNIVERSITÉ GAMA FILHO À RIO DE JANEIRO. PROIBIDO PROIBIR EST SON DEUXIÈME LONG MÉTRAGE APRÈS A COR DO SEU DESTINO (1986).

JORGE DURÁN A PARTICIPÉ À DE NOMBREUX FILMS EN QUALITÉ DE SCÉNARISTE. SON TRAVAIL DE CINÉASTE SE MÊLE ÉTROITEMENT À CELUI DE L'ÉCRITURE.



Scénario Dani Patarra en collaboration avec Gustavo Bohrer, Eduardo Durán **Photo** Luis Abramo **Son** Heron Alencar **Montage** Pedro Durán **Avec** Caio Blat, Maria Flor, Alexandre Rodrigues
2006 // 35 mm // Couleur // 95 min // vostf

Dong

Jia Zhang Ke

CHINE

Chine, 2005 : le peintre Liu Xiaodong se rend dans la région des Trois Gorges. À Fengjie, les travaux de démolition qui effacent la vieille ville, qui sera bientôt engloutie sous les eaux du barrage, emplissent l'air du son incessant des pioches et des masses. Le peintre choisit onze travailleurs des chantiers pour être les personnages et modèles d'une toile qu'il destine à une série de toiles en cours. Thaïlande, 2006 : à Bangkok, le peintre poursuit sa série. Cette fois, ce sont onze jeunes femmes qui lui servent de modèles. La chaleur est écrasante, la lumière violente. Le peintre ne connaît ni la langue ni les usages du pays. Il ne peut alors, dit-il, que « peindre les visages et les corps, sans paysage exotique ni décor ».

China, 2005: the painter Liu Xiaodong travels to the Three Gorges region. In Fengjie, the demolition work on the old town, which will soon be covered by the waters of the dam, fills the air with the ceaseless din of pickaxes and sledgehammers. The painter picks eleven workers from the demolition sites as the characters and models for a painting in the series that he is working on. Thailand, 2006: in Bangkok, the painter continues his series. This time, eleven young women are his models. The heat is overpowering and the light harsh. The painter doesn't know the language or customs of the country. All he can do in such cases, he says, is "paint faces and bodies without any exotic landscapes or settings."

Scenario Jia Zhang Ke **Avec** Liu Xiaodong
2006 // 35 mm // Couleur // 66 min // vostf



APRÈS DES COURS DE PEINTURE ET L'ÉCRITURE D'UN ROMAN EN 1991, JIA ZHANG-KE SE TOURNE VERS LE CINÉMA. DIPLOMÉ DE L'ACADÉMIE DU FILM DE PÉKIN EN 1997, IL SIGNE SON PREMIER LONG MÉTRAGE, XIAO WU ARTISAN PICKPOCKET, FILM RÉALISÉ SUR LA CHINE D'AUJOURD'HUI. AVEC PLATFORM, IL RACONTE UNE PÉRIODE IMPORTANTE DE SON ENFANCE, EN UTILISANT, À NOUVEAU, DES ACTEURS AMATEURS. EN 2002, IL CONCOURT EN COMPÉTITION OFFICIELLE À CANNES AVEC PLAISIRS INCONNUS. AVEC THE WORLD (2005), LE RÉALISATEUR VOIT ENFIN L'UN DE SES FILMS AUTORISÉ PAR LE GOUVERNEMENT CHINOIS ET DISTRIBUÉ DANS SON PAYS D'ORIGINE.



Sometimes in april

Raoul Peck

Continent J

HAÏTI

Rwanda, 2004. Augustin est instituteur. Aujourd'hui, c'est le 07 avril, jour de la commémoration du début du génocide qui fit près d'un million de victimes, dix ans plus tôt. A cette époque, Augustin, soldat Hutu, était marié à une Tutsi. Au matin du 07 avril 1994, et après que, dans la nuit, l'avion du président Habyarimana ait été abattu à Kigali, les milices de l'Interahamwe se mirent à assassiner des citoyens Tutsis et des Hutus modérés. Augustin quitta son poste pour tenter de rejoindre sa famille...

Rwanda, 2004. Augustin is a primary school teacher. Today, April 7th, commemorates the start of the genocide that claimed almost one million victims ten years ago. At the time, Augustin, a Hutu soldier, was married to a Tutsi woman. On the morning of April 7th, 1994, after President Habyarimana's plane was shot down during the night in Kigali, the Interahamwe militia started slaughtering all Tutsi and moderate Hutus. Augustin deserted his post to attempt to reach his family...



RAOUL PECK, NÉ EN HAÏTI, QUITTE LE PAYS EN 1961 POUR LE CONGO.

APRÈS PLUSIEURS COURTS MÉTRAGES IL RÉALISE SON PREMIER LONG MÉTRAGE : HAITIAN CORNER. IL ENCHAÎNE AVEC UN DOCUMENTAIRE LUMUMBA EN 2000. IL ENCHAÎNE ALORS PLUSIEURS FILMS À LA TENEUR POLITIQUE.

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE NEW YORK DE 1994 À 1995, IL DEVIENT MINISTRE DE LA CULTURE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI JUSQU'EN 1997. EN MAI 2000, RAOUL PECK EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA COMMISSION D'AIDES SÉLECTIVES AUX PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT (FONDS SUD).



Scenario Raoul Peck **Photo** Eric Guichard **Son** Stephane Thiebaut **Montage** Jacques Comets **Musique** Bruno Coulais **Avec** Idris Elba, Debra Winger, Oris Erhuero
2004 // 35 mm // Couleur // 139 min // vostf

Unni

Murali Nair

INDE

UNNI, UNE AUTRE HISTOIRE D'UN ENFANT INDIEN

Unni est un petit garçon qui habite dans un village à Kerala. Il appartient à la caste supérieure des Nairs. Ses amis Raju, Ramu and Gopi, avec lesquels il va à l'école, appartiennent à la caste la plus basse, connue sous le nom «d'intouchables». Le film traite des relations entre ces enfants et des découvertes qu'ils font ensemble sur le monde qui les entoure.

UNNI, ANOTHER STORY OF AN INDIAN CHILD

Unni is a little boy who lives in a village in Kerala. He belongs to the superior caste of the Nairs. His friends Raju, Ramu and Gopi, who go to school with him, are members of the lowest caste of all, that of the "untouchables". The film deals with the relationship between these children and their mutual discovery of the world around them.



MURALI NAIR NÉ DANS LE KERALA, INTÈGRE EN 1993 L'INDUSTRIE DU FILM DE BOMBAY EN TANT QU'ASSISTANT RÉALISATEUR. EN 1997, IL DÉMÉNAGE À LONDRES OÙ IL FOND LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION FLYING ELEPHANT FILMS ET COMMENCE À FAIRE DES ÉMISSIONS POUR LA TÉLÉVISION ANGLAISE. IL REVIENT VITE AU CINÉMA. EN 1999 AVEC À SON PREMIER LONG MÉTRAGE LE TRONE DE LA MORT, EN 2001 AVEC A DOG'S DAY ET EN 2003 AVEC ARIMPARA (SÉLECTION UN CERTAIN REGARD AU FESTIVAL DE CANNES).UNNI, SON DERNIER FILM, A ÉTÉ RÉALISÉ EN 2006.



Scenario Murali Nair **Photo** Jean-Marc Selva **Son** Hari Kumar **Montage** Lalitha Krishna **Musique** Narayan Mani **Avec** Sarath Kumar K, Ajith V.N., Noble N.L., Likhil T.S.
2006 // 35 mm // Couleur // 92 min // vostf

Le violon

MEXIQUE

Don Plutarco et son fils Genaro mènent une double vie. Fermiers et musiciens itinérants, ils font également partie de la guérilla qui tente de renverser le gouvernement.

Un matin, les leaders de leur mouvement sont capturés par l'armée. Don Plutarco parvient à s'enfuir dans la montagne avec les femmes et les enfants, tandis que le reste des rebelles organise la contre-attaque. Mais un problème majeur reste à résoudre : la plupart des munitions est restée cachée dans le village encerclé par les soldats...

THE VIOLIN

Don Plutarco and his son Genaro lead a double life. Farmers and traveling musicians, they are also members of the guerrilla movement trying to topple the government.

One morning, the army captures their movement's leaders. Don Plutarco manages to flee to the mountains with the women and children while the rest of the rebels organize a counter-attack. But one key problem still needs to be resolved: most of the ammunition is still hidden in the village surrounded by the soldiers...

Scénario f.vargas quevedo **Photo** martín boege paré **Son** isabel muñoz cota **Montage** f. vargas quevedo, ricardo garfias **Avec** don ángel tavira, dagoberto gama, gerardo taracena, fermin martínez
2006 // 35 mm // Couleur // 93 min // vostf

Daratt une saison sèche

TCHAD

Tchad, 2006. Le gouvernement a accordé l'amnistie à tous les criminels de guerre. Atim, 16 ans, reçoit un revolver des mains de son grand-père pour aller retrouver l'homme qui a tué son père... Atim quitte son village et part pour N'djaména, à la recherche d'un homme qu'il ne connaît même pas. Il le localise rapidement : ancien criminel de guerre, Nassara est aujourd'hui rangé, marié et patron d'une petite boulangerie... Atim se rapproche de Nassara, lui fait croire qu'il cherche du travail et se fait embaucher par lui comme apprenti boulanger, avec la ferme intention de le tuer... Intrigué par l'attitude d'Atim à son égard, Nassara le prend sous son aile et lui apprend l'art et la manière de fabriquer du pain... Une étrange relation se tisse bientôt entre les deux êtres. Malgré sa répugnance, Atim semble trouver chez Nassara la figure paternelle qui lui a toujours fait défaut...

DRY SEASON

Chad, 2006. The government has granted an amnesty to all war criminals. Atim, 16, is given a revolver by his grandfather and sent to find the man who killed his father... Atim sets off for N'Djamena to look for a man whom he doesn't even know: a former war criminal, Nassara has now settled down, married and opened a small bakery... Atim approaches Nassara, pretends that he is looking for work and gets himself hired as a baker's apprentice, with the firm intention of killing the older man... Intrigued by Atim's attitude towards him, Nassara takes him under his wing and teaches him all about making bread... A strange relationship is soon formed between the two of them. In spite of his repugnance, Atim seems to find in Nassara the father figure that he has always lacked.

Francisco Vargas Continent J



APRÈS DES ÉTUDES DE THÉÂTRE, DE SCIENCES DE LA COMMUNICATION, FRANCISCO VARGAS ENTRE AU CENTRE DE FORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE, SECTION RÉALISATEUR ET CHEF OPÉRATEUR. DEPUIS 1997, IL TRAVAILLE COMME RÉALISATEUR OU DIRECTEUR DE LA PHOTO SUR PLUSIEURS FILMS PUBLICITAIRES, DOCUMENTAIRES ET COURTS MÉTRAGES. SES COURTS MÉTRAGES FONT LE TOUR DU MONDE ET RÉCOLTENT DE NOMBREUX PRIX. L'UN D'EUX, LE VIOLON, REÇOIT LE PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE AU 15^{ÈME} FESTIVAL DE GUADALAJARA, ET PRÉSENTÉ À LA CINÉFONDATION À CANNES EN 2005. EN 2006, LE COURT DEVIENT LONG ET VARGAS SIGNE SON PREMIER LONG MÉTRAGE. LE VIOLON EST SÉLECTIONNÉ À CANNES DANS LA SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD.



Mahamat-Saleh Haroun



MAHAMAT-SALEH HAROUN EST NÉ AU TCHAD À N'DJAMÉNA EN 1961. ÉTUDIANT AU CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS DE PARIS, MAHAMAT-SALEH HAROUN SE TOURNE ENSUITE VERS LE JOURNALISME. JOURNALISTE POUR LA PRESSE RÉGIONALE PUIS POUR UNE RADIO LOCALE, IL SIGNE SON PREMIER COURT MÉTRAGE, MARAL TANIE, DEUX AUTRES COURTS MÉTRAGES SUIVRONT, BORD'AFRICA EN 1995 ET UN THÉ AU SAHEL EN 1998. APRÈS AVOIR RÉALISÉ DEUX DOCUMENTAIRES, DONT SOTIGUI KOUYATÉ, UN GRIOT MODERNE, IL RÉALISE EN 1999 SON PREMIER LONG MÉTRAGE BYE BYE AFRICA. SUIVRA ABOUNA (NOTRE PÈRE), PRÉSENTÉ À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS DU FESTIVAL DE CANNES 2002.

MAHAMAT-SALEH HAROUN EST NÉ AU TCHAD À N'DJAMÉNA EN 1961. ÉTUDIANT AU CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS DE PARIS, MAHAMAT-SALEH HAROUN SE TOURNE ENSUITE VERS LE JOURNALISME. JOURNALISTE POUR LA PRESSE RÉGIONALE PUIS POUR UNE RADIO LOCALE, IL SIGNE SON PREMIER COURT MÉTRAGE, MARAL TANIE, DEUX AUTRES COURTS MÉTRAGES SUIVRONT, BORD'AFRICA EN 1995 ET UN THÉ AU SAHEL EN 1998. APRÈS AVOIR RÉALISÉ DEUX DOCUMENTAIRES, DONT SOTIGUI KOUYATÉ, UN GRIOT MODERNE, IL RÉALISE EN 1999 SON PREMIER LONG MÉTRAGE BYE BYE AFRICA. SUIVRA ABOUNA (NOTRE PÈRE), PRÉSENTÉ À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS DU FESTIVAL DE CANNES 2002.



Scénario A. Haroun **Photo** A. Hailebiru son D. Darzanehpour **Montage** marie-hélène Dozo **Avec** A. bacha barkai, Y. Djaoro, aziza hisseine
2006 // 35 mm // Couleur // 95 min // vostf